

DAMNATION de FAUST
Hector BERLIOZ
(extrait final)

MÉPHISTOPHÉLÈS
Sans doute il faut me
taire,
Tu n'aimes plus!
Pourtant en un cachot
traînée,
Et pour un parricide à la
mort condamnée . . .

FAUST
Quoi!

MÉPHISTOPHÉLÈS
J'entends des chasseurs
qui parcourent les bois.

FAUST
Achève, qu'as-tu dit?
Marguerite en prison?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Certaine liqueur brune,
un innocent poison,
Qu'elle tenait de toi, pour
endormir sa mère
Pendants vos nocturnes
amours,
A causé tout le mal.
Caressant sa chimère,
T'attendant chaque soir,
elle en usait toujours.
Elle en a tant usé que la
vieille en est morte.
Tu comprends
maintenant.

FAUST
Feux et tonnerre!

MÉPHISTOPHÉLÈS
En sorte
Que son amour pour toi

la conduit . . .

FAUST *(avec fureur)*
Sauve-la.
Sauve-la, misérable!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Ah! je suis le coupable!
On vous reconnaît là,
Ridicules humains!
N'importe!
Je suis le maître encor de
t'ouvrir cette porte;
Mais qu'as-tu fais pour
moi
Depuis que je te sers?

FAUST
Qu'exiges-tu?

MÉPHISTOPHÉLÈS
De toi?
Rien qu'un signature
Sur ce vieux parchemin.
Je sauve Marguerite à
l'instant, si tu jures
Et signes ton serment de
me servir demain.

FAUST
Eh! que me fait
Demain, quand je souffre
à cette heure?
Donne. *(Il signe.)*
Voilà mon nom.
Vers sa sombre demeure
Volons donc maintenant.
Ô douleur insensée!
Marguerite, j'accours!

MÉPHISTOPHÉLÈS
À moi, Vortex! Giaour!
Sur ces deux noirs
chevaux,
prompts comme la
pensée,

La justice est pressée.
(Ils partent.)

Scène XVIII
La course à l'abîme
Plaines, montagnes et
vallées.
Faust et Méphistophélès
galopant sur deux
chevaux noirs.

FAUST
Dans mon cœur retentit sa
voix désespérée . . .
Ô pauvre abandonnée!

PAYSANS
(agenouillés devant une
croix champêtre)
Sancta Maria, ora pro
nobis.
Sancta Magdalena, ora
pro nobis.

FAUST
Prends garde à ces
enfants, à ces femmes
prient
Au pied de cette croix.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Eh! qu'importe! en avant!
PAYSANS
Sancta Margarita . . .
(cri d'effroi) Ah!!!
(Les femmes et les enfants
se dispersent épouvantés)

FAUST
Dieux! un monstre hideux
en hurlant nous poursuit!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Tu rêves!

FAUST

Quel essaim de grands
oiseaux de nuit!
Quels cris effreux! . . . il
me frappent de l'aile!
MÉPHISTOPHÉLÈS
(retenant son cheval)
Le glas des trépassés
sonne déjà pour elle.
As-tu peur? retournons!
(Ils s'arrêtent.)

FAUST
Non, je l'entends,
courons!
(Les chevaux redoublent
de vitesse.)

MÉPHISTOPHÉLÈS
(excitant son cheval)
Hop! hop! hop!

FAUST
Regarde, autour de nous,
cette ligne infinie
De squelettes dansant!
Avec quel rire horrible ils
saluent en passant!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Hop! pense à sauver sa
vie,
Et ris-toi des morts!
Hop! hop!

FAUST
(de plus en plus
épouvanté et haletant)
Nos chevaux frémissent,
Leurs crins se hérissent,
Ils brisent leurs mors!
Je vois onduler
Devant nous la terre;
J'entends le tonnerre
Sous nos pieds rouler!
Il pleut du sang!!

MÉPHISTOPHÉLÈS
(d'une voix tonnante)
Cohortes infernales!
Sonnez, sonnez vos
trompettes triomphales,
Il est à nous!
(Ils tombent dans un
gouffre.)

FAUST
Horreur! Ah!
MÉPHISTOPHÉLÈS
Je suis vainqueur!

Scène XIX–Pandæmonium

DAMNÉS ET DÉMONS
Ha! Irimiru Karabrao!
Has! Has! Has!

LES PRINCES DES
TÉNÈBRES
De cette âme si fière
À jamais es-tu maître et
vainqueur, Méphisto?

MÉPHISTOPHÉLÈS
J'en suis maître à jamais.

LES PRINCES DES
TÉNÈBRES
Faust a donc librement
Signé l'acte fatale qui le
livre à nos flammes?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Il signa librement.

DAMNÉS ET DÉMONS
Has! Has!
(Les démons portent
Méphistophélès en
triomphe.)
Tradioun Marexil fir
Trudinxé burudixé!
Fory my Dinkorlitz.

O merikariu Omévixé
merikariba.
O merikariu O midara
Caraibo lakinda,
merondor Dinkorlitz,
merondor Dinkorlitz
merondor.
Tradioun marexil,
Tradioun burudixé
Trudinxé Caraibo.
Fir omévixé merondor.
Mit aysko, merondor, mit
aysko! Oh!
(Les démons dansent
autour de
Méphistophélès.)
Diff! Diff! me rondor, me
rondor aysko!
Has! Has! Satan.
Has! Has! Belphégor,
Has! Has! Méphisto,
Has! Has! Kroïx
Diff! Diff! Astaroth,
Diff! Diff! Belzébuth,
Belphéger, Astaroth,
Méphisto!
Sat, sat ra yk Irkimour.
Has! Has! Méphisto!
Has! Has! Irimiru
Karabrao!

Epilogue *Sur la terre*

DAMNÉS ET DÉMONS
Alors l'enfer se tut.
L'effreux bouillonnement
de ces grands lacs de
flammes,
Les grincements de dents
et ses tourmenteurs
d'âmes,
Se firent seuls entendre;
et, dans ses profondeurs,
Un mystère d'horreur
s'accomplit. Ô terreurs!
Dans le ciel....